



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 1991

Loubens – Grotte du Portel

Relevé d'art rupestre (1980, 1989-1991)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10774>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Dauvois, Michel Menu, « Loubens – Grotte du Portel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10774>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Loubens – Grotte du Portel

Relevé d'art rupestre (1980, 1989-1991)

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1989 - 1991 (RE) ; 1980 (RE)

Inventeur(s) : Dauvois Michel ; Menu Michel

Les travaux des campagnes 1988, inscrits dans le cadre d'une monographie entreprise depuis 1978, ont vu l'achèvement des levés topographiques (5 cm/m avec plans, coupes, sections) des galeries *Jeannel* et *Regnault* ainsi que l'*Arrière-Fond* jusqu'au passage rampant. La mention des fissures, des saillies ou des concrétions qui animent les parois ainsi que les éléments les plus volumineux qui encombrant la galerie permettent de cerner au mieux la circulation anthropique. Les relevés photographiques des figures pariétales sont effectués en grand format (négatifs 10 x 12,5 cm) permettant ainsi des tirages à l'échelle 1 ou 1,5 afin d'analyser la genèse de l'œuvre d'après un document d'une très haute définition. Par ailleurs, l'étude des qualités de résonance avec prise de mesures acoustiques est menée en collaboration avec X. Boutillon (CNRS, laboratoire d'Acoustique et de Mécanique, université de Paris VI).

Une étude sédimentologique a été commencée, par B. Kervazo (CNP, Périgueux) pour préciser, outre le contexte géologique local (prélèvements à l'extérieur), la chronologie et la mise en place des sédiments de la *GrandeSalle* avec l'*ÉboulisdesRennes*, de la *galerie Breuil*, de l'*Arrière-Fond* moustérien et du Foyer B magdalénien. La *Grande Salle* montre des dépôts d'argile grise « à ours », une argile moins compacte, brune avec une vingtaine de pièces en quartz et quartzite et un plancher stalagmitique inférieur scellant les argiles de base.

L'étude de l'*Éboulisdes Rennes*, scellé par un plancher stalagmitique, devrait permettre de vérifier la date du colmatage du karst et de mieux comprendre la question de l'entrée primitive. Michel Dauvois mentionne plusieurs nouvelles figures et précise le statut d'autres unités déjà connues.

Galerie Jeannel (*Galerie I*)

Une tache noire et de minuscules points rouges ont été décrits sur la paroi sud du boyau qui prolonge vers l'est la *galerie Jeannel*. Le début de la galerie présente sur sa paroi nord une ligne cervico-dorsale de 0,35 m, assez effacée et des traits noirs en « V ». Une niche proche du secteur fouillé par J. Vézian possède plusieurs petites taches rouges seulement visibles en position accroupie ou allongée. Un point rouge a également été repéré près d'une fissure à la jonction de la *galerie Jeannel* avec la *Grande Salle*. Le silex pris dans la calcite du sol prélevé autrefois dans une niche de la paroi sud n'est connu aujourd'hui que par le négatif de l'objet : portion de lame ou lame courte. Quelques traits gravés, incisions parallèles ou quadrillées, sont signalés sur une grosse stalagmite et plusieurs traces noires apparaissent sur la paroi nord dans son premier tiers. Enfin, un fragment de stalagmite a été coincé dans une anfractuosité.

Parmi les principales figures animales de cette galerie qui ont été analysées, on relève celle de l'un des deux bisons noirs dont la tête est striée de traits gravés obliquement, à l'aide d'un outil à plusieurs pointes vulnérantes. Au bestiaire recensé, s'ajoute un félin entièrement identifiable à partir d'éléments naturels (protubérance rocheuse, fentes).

Galerie principale

La niche qui marque le départ de la *galerie Régnauld* recèle une trace punctiforme rouge peu marquée et plusieurs bâtonnets noirs à proximité, sur la même paroi sud. Apparaît également une figure résiduelle noire sous une ponctuation rouge.

Galerie Jammes (*Galerie II*)

Il a été procédé à la couverture photographique des peintures dites archaïques que sont les grands chevaux nissocéphales (à tête en bec de canard), de couleur rouge et brun ou noir. L'examen approfondi du petit cheval rouge a montré que l'artiste était en position couchée, tourné sur le côté gauche et opérait vers le bas, ce qui explique le décalage du rendu entre les membres antérieurs et postérieurs. La peinture a été surgravée de traits fins suggérant le pelage.

En 1991, l'examen de l'*Arrière-Fond* (gisement moustérien) effectué jusqu'au passage rampant, y compris la petite salle de droite qui était exempte de figures, a révélé une série de minuscules ponctuations noires, des points rouges, des traits curvilignes noirs et un bâtonnet rouge qui est l'indice le plus éloigné de l'entrée (Dauvois, 1991).

Galerie Regnault

(*Galerie des Chevaux ou Galerie III*)

Un contour anthropomorphe noir de 0,11 m de haut, situé dans la *zone des Étroitures* au plafond, est imprécis, avec une bordure irrégulière et incomplète du fait de la migration des pigments. D'interprétation délicate, il serait limité à un profil regardant vers la gauche.

Une seconde figure anthropomorphe de teinte noire, est placée à 6,85 m de la fin de la galerie et au-dessus de culots de stalagmites brisées anciennement. Cette dernière complète donc une série de trois figures anthropomorphes dont deux sont nouvellement identifiées par Michel Dauvois, et qui toutes regardent vers le fond de la galerie. À environ 25 m du fond, sur la paroi sud, un ensemble de traits gravés qui ne possèdent ni l'aspect ni le parallélisme des griffades pourrait suggérer une silhouette féminine (?) de type Lalinde-Gönnendorf.

La zone terminale qui comprenait neuf animaux, exclusivement des équidés – le plus connu étant le « cheval piaffant » –, s'est enrichie de deux nouveaux contours animaux gravés sur la paroi sud : un bison et un renne. Le bison pourrait être une femelle. À l'exception de l'avant-train et de la tête, l'animal présente une longueur de 0,38 m. Le renne, qui reprend des contours naturels, est localisé en dessous du bovidé précédent, mais son identification reste limitée à une tête surmontée de ramures élégantes.

Les deux principaux panneaux, celui au « cheval piaffant » et celui aux animaux acéphales affrontés et interrompus par une coulée de calcite, ont été intégralement relevés avec une attention toute particulière à la structure d'accueil et à son évolution, c'est-à-dire la mention exhaustive des spécificités pariétales : pendage de l'assise calcaire, fissures, concrétions, coulées de calcite, etc.

En divers endroits, des restes de figures rouges évoquent soit des animaux aux tracés incomplets et diffus, soit des vestiges de figures plus complètes que la conservation différentielle ne permet plus de lire aujourd'hui. Ainsi, le « cheval piaffant » est précédé d'un tracé figuratif rouge, apparemment un cervidé en position verticale. Le cervidé acéphale rouge de l'entrée, au ventre souligné, est partiellement surchargé de tracés noirs.

Plusieurs signes ont été localisés : le plus remarquable est un tracé de couleur brun-rouge évoquant une ramure de cervidé.

Près de la petite rotonde au « bison tombant » (Fig. n°1 : Grotte du Portel. Galerie Regnault, paroi nord : bison vertical rouge (L : 30 cm)), ont été remarquées une chute de burin ocrée insérée dans une fissure et, dans cette même rotonde, une pendeloque également fichée dans la paroi voisinant avec un trait brun ondulant. En maints emplacements, des stalagmites ont été brisées anciennement et la face d'un pilier est abîmée par des traces de chocs. Enfin, le premier tiers de cette galerie est riche de marques colorées et tous ces nouveaux indices montrent que les espaces intermédiaires entre les principales concentrations de figures se révèlent moins vides qu'il n'y paraissait.

Grande Salle (*Galerie V*)

Des griffades d'ours, de manganèse et quelques traces rouges, notamment dans une niche située en hauteur, ont été relevées dans plusieurs secteurs de la *Grande Salle*.

Enfin, Michel Menu et Ph. Walter ont procédé à vingt-quatre microprélèvements de pigments, vingt-deux dans la *galerie Regnault*, répartis sur les principaux ensembles peints, et deux dans la *Galerie principale* (petit cheval rouge et tache dans la niche en face). Certains d'entre eux sont destinés à un essai de datation ¹⁴C par M. Rowe (Texas University). Une seconde campagne en présence de Michel Dauvois eut lieu en novembre 1991 (macrophotographies, D. Vigears).

ANNEXES

Fig. n°1 : Grotte du Portel. Galerie Regnault, paroi nord : bison vertical rouge (L : 30 cm)



Auteur(s) : Dauvois, Michel. Crédits : Gallia Informations 1997; CNRS éditions 1998 (1997)